HORAIRES DES PRIÈRES SOUCCOT

Dimanche 9 octobre (Veille de Souccot)	
Hodou	08h15

Allumage 18h01 Minha - Arvit 18h00

Lundi 10 octobre (1er jour de Souccot)

Hodou 09h15 18h00 Minha - Arvit 19h02 Allumage à partir d'un feu existant

Mardi 11 octobre (2ème jour de Souccot)

Hodou 09h15 Minha - Arvit 18h00 Sortie de la première fête 19h00

Mercredi 12 octobre (Hol Hamoed) 07h00

Hodou

Tehilim - Minha 18h40

Jeudi 13 octobre

Hodou 07h00 Minha

Vendredi 14 octobre

Allumage 17h52 18h00 Minha

18h30

Shabbat 15 octobre (Hol Hamoed)

Shiour 08h00 09h00 Hodou Minha - Arvit 17h40 Motsahé shabat 18h54

20h30 Keraya

HOSHAANA RABAH

Dimanche 16 octobre (Hoshaana rabah)

Hodou Allumage 17h49 Minha - Arvit 17h50

Lundi 17 octobre (Shemini Atseret)

Hodou 09h15 Minha - Arvit 17h45 Hakafot après Arvit

Allumage des bougies

18h50 à partir d'un feu existant

Mardi 18 octobre SIMHA TORAH

Hodou 09h30 Minha 18h50 Arvit et sortie de la fête 18h48

Kippour Démorable

Premier Kippour dans notre Synagogue remplie à pleine capacité après 3 années de Covid.

Notre Rav, habillé de sa robe blanche immaculée et de son couvre chef rouge et noir des Dayanim a mené nos prières de main de maître. Son visage affichait une joie apparente puisque aidé de Rabbi Jonathan Arzoine qui assurera nos prières de Souccoth ainsi que notre cher Shlomo Dahan venu spécialement de Ville St. Laurent avec son frère Tomer et sa mère Messodie démontrant leur attachement à notre Rav et leur Synagogue. D'autres sont venus d'ailleurs et ont vécu le Kippour qu'ils ont toujours gardé au fond de leurs cœurs. Simon Papismado a été une révélation dans sa manière

de vendre les Mitzvoth et en l'absence de Mikael Arzoine. Sam Serfaty dans son rôle de Parnass dont sa préparation fut sans faille.

Un grand absent, David Abitbol Z'L' que notre Rav a tari d'éloges.

Tizkou lechanim rabot!

NAHALOTH

Samedi 13 Tichri, 8 octobre

Abraham Ytzhok Weiss Ben MeyerZ'L, Père de Meyer Weiss

Dimanche 14 Tichri, 9 octobre

Esther Abourmad Z'L, Mere de Maurice Abourmad Eliahou Cohen Z"L, Beau Pere de Joseph Benabou

Lundi 15 Tichri, 10 octobre

Nissim Lallouz Z'L, Beau Père de Charles Lallouz

Mardi 16 Tichri, 11 octobre

Perla Bat Messody Z'L, Mère d'Albert Bengio

Mercredi 17 Tichri, 12 octobre

Aziza Bitton Z'L, Mere de Gilda Dadoun

Neveu de Ray, David Banon

Chalom Malka Z'L', père de ?

Jeudi 18 Tichri, 13 octobre

Tsadik Rabbi Nahman de Breslev Z'TS'L

Samuel Mellul Z'L , Beau Père de Simon Mamane

Esther Hazan Bat Lea Z'L, Mère de Simon Benchimol

Chlomo Bitton Z'L, Père de Itshak Bitton Vendredi 19 Tichri, 14 octobre

Heskiel Assayag Z'L, Fils de Messody Assayag

La Séoudat Chlichit de ce Chabbat est offerte par la famille Albert Bengio à la mémoire de sa mère Perla bat Messodie Z'L'





HA'AZINOU – La Torah comme une chanson, par Rabbi Eliyahu Safran, Le rabbin Dr. Eliyahu Safran est éducateur, conférencier et auteur. Il a consacré de nombreuses années au rabbinat, à l'éducation juive

et en tant que vice-président du marketing et des communications à OU Kosher.

"Alors maintenant, écrivez cette shira [chanson] pour vous-mêmes, et enseignez-la aux enfants d'Israël" (Devarim 31:19). Rachi voudrait que nous comprenions cette shira comme faisant référence à la parasha à venir, Haazinu, que Moshe devait enseigner à la nation avant sa mort. Ramban ajoute que c'est une chanson parce qu'elle est écrite en vers et chantée. Mais pourquoi Dieu voudrait-il que le "message" final de Moshe soit une chanson?

À Haazinu, les gens voient que tous les éléments de l'univers se réunissent pour accomplir la volonté de D.ieu, que toute la Création réponde aux péchés et aux bonnes actions d'Am Yisrael. C'est-à-dire qu'ils sont en harmonie. Cette harmonie universelle existe au-delà du temps, mêlant souvent passé, présent et futur. Tout est fusionné, explique le Rav Gedaliah Schorr, comme si cela se produisait en même temps. C'est la chanson dont Moshe parle; c'est la musique que le prophète entend. Éternel, parfait. "Souviens-toi des jours d'autrefois, comprends les années de génération après génération!" Dans cette exhortation, nous comprenons que tout le temps est présent et que tout est lié

Chazal cependant, (Sanhedrin 21b) ne comprend pas les paroles de Moshe comme se référant uniquement à Haazinu. Ce posuk est la source de la dernière mitsva de la Torah - la 613e mitsva - obligeant à écrire luimême un Sefer Torah. Il s'ensuit alors que c'est toute la Torah et pas seulement Haazinu qui est notre "chanson".

Si « shirah » était Haazinu, nous serions obligés d'écrire seulement parashat Haazinu, pas toute la Torah. Mais on nous ordonne d'écrire un sefer Torah, même si nous avions reçu une Torah de notre père, ou du père de notre père, et nous devons nous assurer qu'il ne manque pas une seule lettre!

C'est cette Torah, cette Torah complète, qui est la shirah que nous devons écrire.

Maintenant la Torah est une chanson? La Torah ne ressemble certainement pas à une chanson. Nous pensons que les chansons sont relaxantes, faciles, accessibles. La Torah peut certainement être cela, mais la Torah est aussi bien plus. C'est exigeant, intense, sérieux. C'est, comme Chazal le dit souvent, que la Torah exige yegiah ou amalah - un travail acharné. Chanson. Musique. Harmonie. Nous ne pensons pas que ces choses nécessitent du travail.

Il y a six cent mille lettres dans la Torah, correspondant au nombre d'âmes juives comptées lors du premier recensement dans le désert, faisant allusion au nom de notre peuple et de notre nation. Six cent mille - le représentant numérique de tout le klal Yisrael. Le Pnei Yehoshua explique que chaque Juif a dans son âme une mitsva particulière qui est attachée à une lettre particulière de la Torah. Toutes les âmes du klal Yisrael sont inhérentes aux lettres de la Torah, lettres sur lesquelles chaque Juif revendique des droits!

Le Ari z'l a enseigné que l'âme de chaque Juif est enracinée dans une lettre de la Torah, que chaque lettre a un pouvoir spirituel parce que chacune provient du trône céleste, le même endroit d'où toutes les âmes proviennent, et donc chacune est liée à une lettre.

Nous sommes les notes de cette shirah! Nous sommes les lettres de la Torah! C'est pourquoi un hakhnasat sefer Torah est si profond et personnel, car c'est le mien. C'est moi. Chacun de nous a sa place à cette table; chacun de nous a un rôle mystique; chacun de nous contribue à l'harmonie de la création.

Le rabbin Jonathan Sacks Z'L le suggère lorsqu'il nous implore de comprendre que la 613e mitsva est un devoir de rendre la Torah « nouvelle à chaque génération ». Pour ce faire, il ne suffit pas d'apprendre simplement la Torah. Nous devons ressentir la Torah. Nous devons être Torah. Il est vrai, dit le rabbin Sacks, que "... le judaïsme est une religion de mots, et pourtant chaque fois que le langage du judaïsme aspire au spirituel, il se transforme en chant, comme si les mots eux-mêmes

cherchaient à échapper à l'attraction gravitationnelle des significations finies". La musique, nous dit-il, est le langage de l'âme.

La 613e mitsva nous oblige à renouveler la Torah à chaque génération. "Bien qu'ell ait été donnée une fois, elle doit être reçue plusieurs fois, car chacun de nous, par son étude et sa pratique, s'efforce de retrouver la voix immaculée entendue au mont Sinaï. Cela demande de l'émotion, pas seulement de l'intellect.

Rav Elyashiv enseigne que nous devons engager nos étudiants avec la Torah à leur niveau et d'une manière qui leur permet de l'apprécier. Il note que la Torah ne nous ordonne pas simplement "d'écrire cette chanson". Il nous instruit de, "... enseignez-le aux enfants d'Israël, simah b'fihem, [placez-le dans leur bouche]".

Beaucoup de nos étudiants décrochent. Ils ferment les oreilles à cette incroyable harmonie. Les raisons pour lesquelles ils le font sont nombreuses et souvent complexes. Notre réponse devrait cependant être simple et claire – shirah. Nous devons transmettre la musique de la Torah; la singularité de la Torah; l'éternité de la Torah. Nous avons besoin de la chirah pour qu'ils sachent

Nous avons besoin de la chirah pour qu'ils sachent qu'ils font partie des « 600 000 », qu'ils sont une lettre de la Torah et qu'une lettre de la Torah est eux. Ils ont besoin de savoir que notre symphonie n'est pas complète sans leurs voix aussi ; que nous ne pouvons pas créer l'harmonie parfaite sans eux. Ceux qui prétendent n'enseigner la Torah qu'aux metzuyanim - uniquement aux meilleurs, aux élus, manquent la vérité de la Torah. Sans toutes les voix, sans toutes les lettres de la Torah, ce n'est pas complet, il n'y a pas de shirah, il n'y a pas d'harmonie. Et là où il n'y a pas d'harmonie, il n'y a que du bruit.

Rav Elyashiv nous enseigne que, tout comme la musique, nous devons nous assurer que chacun apprécie la Torah à son niveau. C'est alors, lorsqu'ils sont simultanément touchés par l'amour, la sensibilité, l'attention et l'inquiétude d'un rèbbe qu'ils peuvent finalement devenir de véritables metzuyanim; alors et alors seulement ils se joignent au chœur de Klal Yisrael; alors et seulement alors notre shirah est vraie, notre harmonie complète et notre musique sacrée.